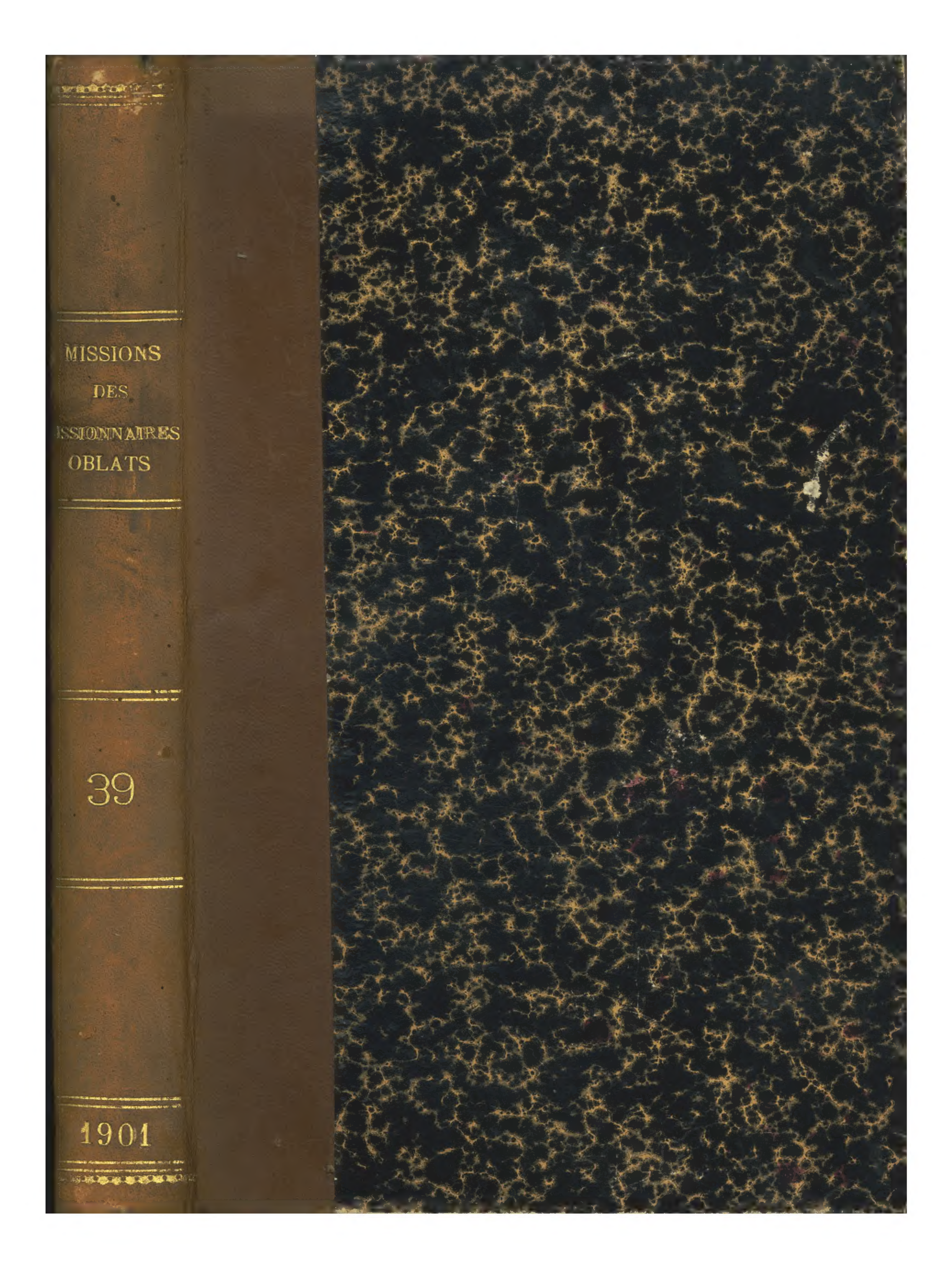
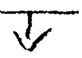

MISSIONS
DES
SSIONNAIRES
OBLATS
39
1901



VICARIAT DE SAINT-ALBERT.

Mission de la Sainte-Trinité (Traverse des Pieds-Noirs),
20 décembre 1900.

LETTRE DU R. P. DANIS AU T. R. P. GÉNÉRAL.

Compte rendu de la Mission des Pieds-Noirs pour l'année 1900.

Depuis le dernier rapport fait à Mgr LEGAL, la principale occupation des missionnaires aurait dû être la visite des sauvages à domicile. Mais, vu les distances à parcourir et le manque de chevaux, nous avons été obligés de concentrer nos efforts dans les camps voisins de la Mission. C'est un malheur qui a diminué beaucoup notre influence parmi les sauvages. Plusieurs, cependant, montrent encore de bonnes dispositions et nous espérons en faire bientôt de solides chrétiens.

Les protestants, avec leurs magnifiques institutions et leur argent, se font des prosélytes assez nombreux. Pour réussir, tous les moyens leur sont bons. Leur seule ambition est de détourner nos Pieds-Noirs de notre sainte religion, en jetant le discrédit sur les missionnaires. Nous espérons que l'arrivée de nouveaux ouvriers nous permettra des visites plus fréquentes aux sauvages et qu'ainsi nous pourrons détruire les nombreux préjugés entretenus contre nous par les ministres. L'esprit apathique de ces infidèles pour toute amélioration matérielle se fait aussi sentir en matière de religion. Ils sont tenaces dans leurs vieilles superstitions, et, bien des années encore, le missionnaire devra lutter sans grand espoir de succès. Ceux qui se détacheront de la masse pour nous suivre nous susciteront bien des ennuis à cause de leur inconstance et leur contact immédiat avec les hérétiques et les païens. Notre sainte religion a cependant pour eux

des charmes qu'ils ne trouvent pas ailleurs. Ils aiment les cérémonies et les fêtes, mais malheureusement notre local ne se prête guère aux solennités. Il consiste simplement en une chambre destinée à devenir salle de récréation aussitôt que nos ressources nous auront permis d'élever un petit temple au Très-Haut, qui est ici le Dieu inconnu.

Au mois de janvier 1900, Mgr Legal, accompagné des RR. PP. Leduc et Lemarchand, vint faire la bénédiction de notre nouveau pensionnat de Saint-Joseph. Sa Grandeur déclara l'école ouverte au public pied-noir désireux de s'instruire. Nous avions alors 3 pensionnaires. Depuis, le nombre est monté jusqu'à 14, et aujourd'hui il est de 12; une petite fille est morte et une autre a dû être renvoyée pour cause de santé. Les Sœurs de la Providence de Montréal ont bien voulu se charger de cette œuvre.

La Mission de la Traverse des Pieds-Noirs ne date, à proprement parler, que de janvier 1899, époque où il a été permis à l'autorité diocésaine d'y laisser un missionnaire se dévouant uniquement ou à peu près à l'évangélisation des sauvages. Jusque-là, les missionnaires qui ont à visiter un bon nombre de catholiques disséminés sur un parcours de 300 milles n'avaient pu s'occuper convenablement d'une œuvre si ardue. Aujourd'hui deux prêtres résident sur la réserve : ce sont les PP. Danis et Lépine. Dans un centre populeux où l'hérésie a son quartier général, une nouvelle Mission est en voie de fondation. Il ne s'y trouve encore qu'une misérable cabane en bois équarri ; ce sera le pied-à-terre de mon *socius* qui ne désire pas un palais pour ses débuts dans nos Missions. Une demande est faite au gouverneur dans le but d'obtenir une allocation pour la construction d'un petit hôpital où seront soignés les scrofuleux et les phtisiques.

Malgré nos difficultés et l'opposition grossière des mi-

nistres de l'erreur, le bien se fait. Pour l'année 1900, nous relevons sur nos registres 50 baptêmes, 10 extrêmes-onctions, 7 sépultures et 2 mariages. Ajoutez à cela les catéchismes de tous les jours, les instructions, les visites aux malades, etc. Pour être à peu près complet, ce compte rendu devrait faire mention de quelques postes de blancs dont nous avons aussi la charge. C'est là un inconvénient, car un missionnaire qui est réduit à partager son temps entre des gens civilisés et des sauvages ne fait pas tout le bien qu'il pourrait désirer, ni aux uns ni aux autres.

Espérons que bientôt, dans l'intérêt des Missions et des missionnaires, nous pourrons nous occuper uniquement de l'évangélisation des sauvages, laissant à d'autres le soin des blancs déjà chrétiens.

Janvier DANIS, O. M. I.

VICARIAT DE NATAL.

Oakford, 5 décembre 1900.

LETTRE DU R. P. MATHIEU.

Une ère nouvelle pour les missions cafres. — Mission d'Oakford. Fondation de la Mission Saint-Pierre.

Il n'y a pas de doute que, depuis vingt ans, les Missions cafres ont fait d'immenses progrès à Natal : en 1880 il n'en existait qu'une, aujourd'hui nous en comptons vingt-quatre. Mais ce qui n'est pas moins important, c'est que cette grande impulsion donnée aux Missions a graduellement créé un état de chose qui tend à faciliter l'évangélisation d'une façon surprenante.

Chaque Mission a son école, ou interne, ou externe. A moins que la Mission ne soit établie sur une large base et ne se soit créé des ressources locales, c'est toujours,